



## **CENTRE DE MEMOIRE ET D'HISTOIRE SOMME** **RESISTANCE ET DEPORTATION**

**FLASH INFO N° 29 – Juillet 2024**

**Anatolie Mukamsoni : 17, allée du Colonel Joron 80480 Pont de Metz - Tél : 06 73 35 51 99**

Adresse du site informatique : <https://www.centre-memoire-amiens-citadelle.fr>

Adresse face book : **Association Mémoire Citadelle Amiens**

**Responsable de la publication : Anatolie Mukamsoni - anamuka2002@yahoo.fr**

### **Editorial :**

#### **1944-2024 : 80 ANS DE LIBERTE RETROUVEE !**

2024 : C'est une année durant laquelle le pays se souvient de l'âpreté des combats menés par les Allemands, sentant leur défaite arriver face à la détermination des Résistants de l'intérieur, de la France Libre et des Alliés. Après le débarquement en Normandie, le 6 juin 1944, l'espoir renaît et les Français commencent à croire aux jours meilleurs.

Petit à petit, l'ennemie est bouté hors du pays grâce à nos héros et aux Alliés.

C'est alors le soulagement et la liesse générale.

Dans chaque ville délivrée, c'est l'euphorie collective ; on s'embrasse, on chante, on danse, c'est le soulagement au bout de quatre années de souffrances de tout genre infligées par l'occupant et surtout les millions de morts sous les balles des Allemands et de leurs complices français.

Notre association a anticipé les manifestations du 80ème anniversaire de la Libération d'Amiens puisque le 6 juin 2024, nous avons fait un parcours animé par des scolaires : « Sur les pas de nos Libérateurs ».

Cette date symbolique a été choisie car le 31 août, les élèves seront encore en vacances et nous tenions à leur participation pour la transmission de la mémoire.

Le public était nombreux et l'animation des élèves de différents établissements qui se sont relayés, de la borne de la Libération (route de Rouen) au pont Beauvillé, a enchanté tous ceux qui suivaient à pied, à vélo ou même en voiture.

Nous avons participé à l'édition du JDA spécial évoquant la Résistance et la Libération d'Amiens.

Pour les manifestations du 31 août, nous serons dans le cortège dessiné par la ville d'Amiens de la place René Goblet à gare la Vallée.

Deux expositions seront également à voir au cloître Dewailly dont une conçue par l'association sur les actions des Résistantes et des Résistants d'Amiens.

Parallèlement, une exposition conçue et réalisée par le Messipontin Gérard Cozette pour notre association dont il fait partie du Conseil d'administration, est à visiter dans la salle des fêtes de Pont-de-Metz, le 31 août et le 1<sup>er</sup> septembre 2024. Elle évoque la 2<sup>nde</sup> Guerre mondiale à Pont-de-Metz, Salouël, Saleux et l'ouest d'Amiens de 1940 à la Libération.

La chorale « Romances d'Antan » de Salouël fredonnera des chants de l'époque.

Le 16 septembre 2024 à 18h, est prévue, salle Dewailly, une conférence sur « Amiens libéré », à l'initiative des Archives municipales, par le vice-président de notre association, François Sirel, ancien Inspecteur Pédagogique Régional d'histoire-géographie.

En 2022, nous avons présenté un projet dans le cadre du budget participatif de la ville d'Amiens : « Chemin d'Histoire dans Amiens occupé ». Il s'agit d'un parcours urbain avec des bornes dans 6 lieux significatifs de la ville pendant la Seconde Guerre.

Soumis au vote des Amiénois, le projet a figuré parmi les gagnants.

Les bornes seront inaugurées avant la fin de cette année.

Une année riche en événements !

Nous nous apercevons, au cours des années, que notre combat pour un Centre de Mémoire et d'Histoire concernant tous les Résistants et tous les Déportés de la Somme, est juste et concerne tout le monde et surtout les familles dont les ancêtres ont payé un lourd tribut pour la liberté de la France.

Anatolie MUKAMUSONI



Le 8 mai se déroulait la cérémonie du souvenir des victimes et héros de la déportation, ce jour à Amiens, au monument Aux picards martyrs, sous la présidence du secrétaire général de la préfecture, Emmanuel Moulard.

"Restons mobilisés contre le fanatisme, contre la résurgence des idéologies de haine et d'exclusion et unissons dans un même hommage tous ces êtres humains dont les vies furent broyées en raison de leur résistance, de leur croyance, de leur

origine ou de leur orientation sexuelle, au nom d'un régime raciste, expansionniste et dominateur.

Plus que jamais notre combat est celui de la liberté et de la paix."



## LE 8 MAI HOMMAGE A MICHEL BOITEL



Son nom a sauvé un grand résistant. Michel Boitel, un Picard mort à Buchenwald en 1944 a donné son identité à Stéphane Hessel. L'écrivain a ainsi évité la condamnation à mort en se faisant appeler Michel Boitel jusqu'à la libération du camp. Une plaque hommage vient d'être dévoilée à Amiens.

Mais jusqu'ici, l'histoire de cet homme était plutôt méconnue en Picardie. Elle a émergé grâce à la curiosité et au travail de Laurent Lopez Szarfsztejn, un habitant de Gapennes, une commune du nord-ouest de la Somme où Michel Boitel a grandi.

Michel Boitel, né à Amiens en 1923 et mort au camp de déportation de

Buchenwald en 1944 a désormais son nom inscrit sur une plaque commémorative accrochée à la façade de l'école Jules Verne, route d'Abbeville, à Amiens, là où sa mère a été enseignante.

Stéphane Hessel a donc porté le nom de Michel Boitel, mort du typhus le 25 octobre 1944, à l'âge de 19 ans. Il avait été condamné à la déportation pour refus dans le service de travail obligatoire (STO) où il avait été enrôlé en 1943.

## HOMMAGE AUX RESISTANTS NESLOIS

Le 8 mai 2024, après la cérémonie habituelle, une plaque a été dévoilée en l'honneur des Résistants de Nesle. C'est à l'initiative de Monsieur Pierre Dassonville, 97 ans, qui a vécu la guerre à Nesle pendant son adolescence que cette stèle a vu le jour, après 80 ans. Cette cérémonie a eu lieu en présence de Madame Yaël Ménache, députée RN de la Somme, Monsieur José Rioja, Président de la Communauté de Communes de l'Est de la Somme et Madame Maryse Fagot, Conseillère Régionale des Haut de France, représentant Monsieur Xavier Bertrand, l'harmonie et la fanfare de Nesle, plus d'une cinquantaine de pompiers dont les très jeunes de moins de 17 ans. Monsieur Dassonville a réussi à convaincre Monsieur Frédéric Demule, Maire de Nesle et Conseiller départemental de la Somme, d'ériger cette stèle qui rend hommage aux Résistants neslois morts pendant la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale. 9 noms choisis en concertation avec Monsieur Dassonville, ont été gravés sur cette stèle : Mrs Maurice Compagnon, Roger Cavel, Denis Longuet, Serge Dumant, Henri Nardeaux, Alfred Terreux, Pierre Le Roy, Me Marie Antoinette Le Roy, Claude Namuroy, et Eugène Marat.



Ces deux Neslois soutiennent sans réserve la création d'un Centre de Mémoire et d'Histoire - Résistance et Déportation, portée par l'association du même nom pour tout le département de la Somme et située au Poteau de Fusillés à la Citadelle d'Amiens.

Après le message du Ministre des Armées, la cérémonie s'est poursuivie par l'hommage aux morts de 1914-1918 et 1939-1945, par le très apprécié dévoilement de la stèle dédiée aux Résistants et morts Neslois de la Seconde Guerre mondiale. Mr Demule a prononcé un discours, de même que Mr Dassonville dans une atmosphère plus solennelle et plus silencieuse. On sentait l'importance du moment présent.



## DISCOURS DE MR PIERRE DASSONVILLE

Mesdames, Messieurs, Amis Neslois,

Nous célébrons aujourd'hui les 80 ans de la mise en action de la Résistance nesloise.

Oui ! Ils ont entendu le vol noir des corbeaux sur nos plaines...

Oui ! ils ont entendu les cris sourds du pays qu'on enchaîne...

Ils n'ont pas accepté la défaite, nos Résistants !...

Rescapé de cette époque, j'avais alors 17 ans, je remercie Monsieur le Maire de me permettre de m'adresser à vous, ami neslois, afin d'évoquer les heures douloureuses de notre ville et d'honorer la mémoire de nos Résistants.

Je salue les personnalités présentes. Je remercie ceux qui ont collaboré à la réussite de cette commémoration, et vous, neslois, qui, par votre présence, rendez hommage à nos résistants disparus.

Ils ont donné leur vie pour la Liberté. Ils s'appelaient :

Maurice Compagnon, Roger Cavel, Pierre Le Roy, Alfred Terreux, Denis Longuet (maire de Nesle de février 1941 à 1944), Serge Dumant, Henri Nardeaux, Claude Namuroy, Eugène Marat. Ils étaient jeunes, camarades, ouvriers, commerçants, agriculteurs, agissant dans l'ombre. Ils étaient plein de vie, ils l'ont perdue pour notre liberté. Nous ne saurions oublier Marie Antoinette Le Roy qui participa, avec son père, à l'attentat de la distillerie en rapportant la bombe d'Amiens. Elle fut dénoncée, elle aussi arrêtée, puis déportée au camp de concentration de Ravensbrück en Allemagne et fut la seule survivante délivrée par les Américains. Nous nous rappelons aussi de Mr Henri Dieu, le chef du réseau de la Résistance, de mes camarades Pierrot Denjean, Michel Pecquet, Jean Langlet, Jacques Langlet et aussi d'Achille Langlet, capitaine de gendarmerie, de Mrs Ranson, Bigodot, De Bouteville et Guillemant.

Je les ai tous connus, côtoyés bien souvent ! c'était il y a 80 ans ! C'était hier !

Oui 80 ans, Il a fallu attendre 80 ans pour qu'une stèle tant désirée soit érigée sur le parvis afin d'honorer leur mémoire. C'est à Mr le Maire que nous la devons : qu'il soit remercié pour avoir réparé cet oubli. Pourquoi en est-on arrivé là ? Rappelons le contexte :

Le premier septembre 1939, après avoir annexé plusieurs états d'Europe de l'Est, l'Allemagne envahit la Pologne. La France et l'Angleterre lui déclarait la guerre.

Le 10 mai 1940, passant outre la neutralité de la Belgique, les troupes allemandes déferlaient sur la France, contournant ainsi la ligne Maginot qui était censée nous protéger.

Le 17 mai, c'était la débâcle ; des combats d'aviation se déroulaient déjà au-dessus de la gare.

Ce vendredi-là, les Neslois étaient contraints d'évacuer vers l'Ouest et le Sud en des convois interminables de réfugiés, généralement bien accueillis par la population. Le 65<sup>ème</sup> bataillon des chasseurs alpins qui défendait Nesle et sa région, dut se replier après d'intenses bombardements, déplorant la perte de 39 soldats. Nesle était en ruines ; le centre-ville, l'hôpital-hospice étaient détruits. Dès juin 1940, après d'âpres combats, la France était vaincue : Pétain décrétait l'armistice en accord avec les Allemands et formait un gouvernement « fantoche » qui n'était pas reconnu par le Général de Gaulle, d'où la naissance de la Résistance en France. Dès septembre, les Neslois rentraient d'évacuation et découvraient un champ de ruines, c'était l'horreur et la désolation.

Par la suite, de 1940 à 1945, survient l'Occupation : voir la kommandantur sur place ! entendre les « boches » chanter en claquant leurs bottes sur le sol ! il fallait vivre, subsister, alors que l'ennemi raflait tout !

Ils étaient là, les Allemands, dans nos vies, les « chleus », les « vert de gris » comme on les surnommait tout bas !

Les tickets d'alimentation, les privations ! Heureusement, les fermiers et nos poulaillers nous alimentaient !

Après 3 années d'Occupation, 1943 constitue un tournant dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale :

La victoire des Soviétiques à Stalingrad.

Le débarquement des Alliés en Afrique.

Les Allemands étaient aux abois, à cours de carburant et ... de main d'œuvre.

De ce fait, dans l'ombre nos résistants allaient agir.

En attendant, Pétain décrétait la mobilisation des hommes dès l'âge de 18 ans pour aller travailler en Allemagne afin d'échanger 3 travailleurs pour la libération d'un prisonnier français.

Cela ne marchait pas, ce fût même l'effet inverse : de nombreux jeunes s'engageaient dans la résistance afin d'échapper au S.T.O. (Service Travail Obligatoire). C'est ainsi que Maurice Compagnon et Roger Cavel, ayant reçu l'ordre de partir, rejoignaient le maquis de Barneville sur Seine, en Normandie, participant à de nombreux attentats. Ils devaient y laisser leur vie : leur groupe était anéanti lors de l'assaut de 300 Allemands et de la milice française. A la distillerie les Allemands surveillaient la production d'alcool dont ils avaient besoin.





Non, ils n'auraient pas d'alcool car la Résistance nesloise dirigée par Mr Henri Dieu le restaurateur, allait agir : le 11 novembre 1943 à minuit, Pierre Le Roy, employé de régie à la distillerie, Résistant de première heure, fit sauter les 7000 hectolitres d'alcool, la date était volontairement choisie ! Des flammes immenses s'élevaient dans le ciel : j'habitais à 200 mètres dans l'usine, je me souviens de la peur de ma vie !

Un drapeau tricolore flottait en haut de la distillerie. J'étais heureux !

Pierre Le Roy, dénoncé sans doute par un collaborateur neslois, était fusillé à la Citadelle d'Amiens le 17 janvier 1944 en criant « Vive la France ». Ses camarades, dénoncés aussi, étaient tués à la Citadelle lors de l'opération Jéricho. Partout en France, la Résistance combattait l'ennemi comme l'avait demandé le Général de Gaulle dès juin 1940, contribuant à la victoire des alliés. L'espoir renaissait... Nesle fut libéré le 1<sup>er</sup> septembre 1944 et perdait encore 2 Résistants lors qu'une chasse à l'ennemi.

Aujourd'hui, après 80 ans, je le redis, nous pouvons enfin honorer concrètement nos disparus.

Le rassemblement d'aujourd'hui est un devoir de mémoire, il est une obligation morale, afin de ne pas oublier ceux qui sont tombés pour la Liberté.

Les fâcheux événements qui surgissent au sein de l'Europe nous rappellent que rien n'est jamais acquis... Puisse-t-il ne jamais atteindre à nouveau !

La stèle rappellera à chacun et aux générations futures ce qu'il s'est passé ici, à Nesle.

La flamme de la Résistance ne s'éteindra pas !

N'oublions pas !

Vive Nesle. Vive la France.

Pierre Dassonville.

## **HOMMAGE A MARCEL PAYMENT**

Le 9 mai 2024 à 15h au Mémorial du bois de Gentelles, la Ville de Mers et son Maire Monsieur Michel Delépine rendaient un vibrant et émouvant hommage à Marcel Payment, leur plus jeune Résistant (20 ans) qui a effectué de nombreux sabotages sur les lignes de chemin de fer, a été tué le 9 mai 1944 et dont le corps fut retrouvé dans un des deux charniers du bois de Gentelles le 8 septembre 1944.

Madame la Députée Ingrid Dordain, Monsieur le Maire de Gentelles avaient répondu à leur invitation.

Madame Anatolie Mukamsoni Présidente du Centre de Mémoire et d'Histoire 80 Résistance et Déportation a insisté sur la nécessité de créer un Centre de Mémoire sur la Résistance et la Déportation pour l'ensemble du département de la Somme au poteau des fusillés.

Par quatre fois depuis 2019, Mers les Bains honore ses héros au jour, à l'heure et sur les lieux où ils sont tombés, pour ne pas oublier que nous leur devons la liberté et pour transmettre leurs valeurs aux jeunes générations.



## **DISCOURS DE MR DELEPINE, MAIRE DE MERS LES BAINS**

Marcel Payment,

80 ans se sont écoulés certes mais la Ville de Mers-les-Bains ne vous a pas oublié, elle ne vous oublie pas.

Nous voici, nous qui n'avons pas connu cette horrible période faite de trahison et de dénonciation, dominée par ce système abominable de la barbarie nazie trop souvent soutenu et amplifié par le régime de Vichy.

Le maire que je suis avec celles et ceux qui m'accompagnent soit par leur présence, soit par la pensée mesurons l'intensité et la profondeur du message dont nous sommes porteurs, en cet instant ; notre reconnaissance éternelle, notre infini respect,

notre admiration devant votre incommensurable courage tant dans vos actes répétés de résistance, qu'au moment du sacrifice ultime.

Notre présence est indissociable de notre conscience ; conscience de notre insignifiance, de notre petitesse face à l'engagement, à l'abnégation dont vous avez fait preuve.

Avec une profonde humilité, c'est notre cœur, c'est notre esprit, c'est notre âme qui s'expriment ; intimement, silencieusement mais intensément.

Nous avons voulu, parce que nous l'avons ressenti au plus profond de notre être, cette exigence de venir ici même en ce 9 mai, fouler cette terre imprégnée de votre sang et de celui de vos camarades comme pour apaiser



l'insupportable douleur de ce pauvre corps abîmé, meurtri sous la torture, comme pour nous substituer à vous au moment où les balles assassines allaient vous transpercer, ôtant ainsi la vie à un jeune homme de 20 ans !

Nous sommes venus vous dire : « vous êtes une part de nous-mêmes ».

En 2024, les jeunes Mersoises et Mersoises connaissent votre nom. Nous entretenons auprès d'eux votre exemple et votre mémoire.

Oui, ils savent qui vous étiez !

Une mersoise qui vous a bien connu, me confiait récemment avant de nous quitter peu de temps après, combien elle était émue et reconnaissante à la ville de Mers d'avoir réhabilité votre sépulture. « Il le mérite bien, m'a-t-elle dit, c'était un bon petit gars. Bien sûr, nous ignorions ses actes de résistance, jamais nous n'aurions imaginé pareil courage et détermination derrière un physique assez frêle ». Elle avait les yeux qui s'embuaient tandis qu'elle s'exprimait.

En effet, de la seule et unique photo que nous connaissons, votre visage juvénile nous impressionne et nous bouleverse !

Vos sept autres camarades, André Dumont, Ernest Lesec, Jules Mopin, André Pagnoux, Roger Lheureux, Victor Roullé, Lucien Delval ont une rue qui porte leur nom.

Pour des raisons inconnues, le vôtre n'est apparu que beaucoup plus tard sur la plaque scellée au pied du monument aux morts. Dans les années 1990.

Mais aujourd'hui 9 mai, date de votre funeste exécution, au nom de la ville de Mers-les-Bains, je prends ici même l'engagement solennel de solliciter le conseil municipal pour qu'un espace public vous soit prochainement dédié.

Ainsi, les vivants et les plus jeunes en particulier pourront-ils, nous l'espérons, se nourrir de votre exemple afin d'enseigner et de transmettre qui vous étiez et ce que nous devons être à notre tour. Marcel Payment, que votre sacrifice ne soit jamais vain et qu'en ces temps troublés que nous traversons, votre exemple rappelle que toutes tentations de s'en remettre aux idées simplistes, populistes, clivantes, intolérantes, xénophobes, antisémites, obscurantistes ne peuvent que nous conduire au désastre.

Résistons à cette fatalité ambiante qui voudrait « qu'on peut essayer ». Chacun me comprendra. Dans cette bulle de sécurité où nous vivons depuis près de 80 ans, bulle de sécurité extrêmement fragile, qui peut affirmer le contraire (!), qui aurait pu imaginer qu'en 2024 des extrêmes et des ultra puissent en toute indifférence appeler à l'insurrection ?

Des radios nationales s'en font l'écho, ces activistes vont même jusqu'à invoquer une insurrection à l'image des résistants que vous étiez.

Mais quelle honte ! Quelle infamie !

C'est tout simplement abject ! Oui, ils sont, sans contestation possible et quoi qu'ils en disent, les héritiers de ces courants de pensée nauséabonds qui ne font malheureusement plus peur, qui distillent, petit peu par petit peu, jour après jour, le trouble dans les esprits pour mieux se faire accepter, de surcroît ils surfent sur la méconnaissance de l'Histoire et sur les difficultés que vivent certains de nos contemporains.

Devant ce mémorial où la Croix de Lorraine nous rappelle (et on ne peut ne pas penser à une autre Croix de Lorraine en haut d'une colline à Colombey-les-Deux-Eglises) qu'elle fut le signe de ralliement de tous les patriotes au-delà de toute considération politique, philosophique ou religieuse, devant les sapes où vos pauvres corps informes ont été jetés, puissiez-vous pouvoir compter sur notre fidélité et notre attachement à défendre les valeurs qui vous ont guidées pour que puisse vivre la République et que puisse vivre cette France que vous avez chérie et sauvée par votre sang versé.

Vive la République, Vive la France !

## **REPORTAGE DE FR3 SUR LE POTEAU DES FUSILLES**

Ce 15 mai une équipe de FR 3 Picardie avait donné rendez-vous à notre association pour un reportage sur le Poteau des fusillés (35) dans les fossés de la Citadelle d'Amiens afin de mieux le faire connaître aux Amiénois.

Monsieur Gaillard, Responsable des chantiers d'insertion de la Ville s'est joint à nous pour effectuer et commenter le chemin parcouru par nos héros depuis la Citadelle jusqu'au lieu d'exécution.

Le reportage a été diffusé le 6 juin 2024.



## REMISE DES DIPLOMES DU CONCOURS NATIONAL DE LA RESISTANCE



Le 27 mai notre association assistait à la remise des prix du concours national de la Résistance.

La Présidente Anatolie Mukamusoni fait partie du jury du concours de la Résistance. Félicitations aux jeunes et à leurs enseignants et merci aux jeunes chanteurs du collège Amiral Lejeune.

## SUR LES PAS DE NOS LIBERATEURS PARCOURS D6 JUIN 2024

L'Association Centre de Mémoire et d'Histoire-Somme-Résistance et Déportation a organisé le 6 juin, en lien avec plusieurs écoles amiénoises ; ( cette date symbolique du 6 juin a été choisie pour se souvenir de la libération d'Amiens survenue il y a 80 ans, le 31 août 1944) une déambulation à travers la ville d'Amiens..

Par cette marche « Sur les pas de nos libérateurs » du Carrefour de la Libération au pont Beauvillé, les élèves ont rendu hommage, par des lectures, chants et poèmes, aux résistants et alliés qui ont libéré Amiens de l'Allemagne nazie.



Bravo aux élèves des écoles d'Elbeuf, Châteaudun, Faubourg de Beauvais, Albert Roze, les Violettes et du collège Rosa Parks d'Amiens, ainsi qu'à leurs professeurs pour ce beau projet mémoriel.

Deux expositions seront à voir au cloître Dewailly dont une conçue par l'association sur les actions des Résistantes et des Résistants d'Amiens.

Parallèlement, une exposition, intitulée : « **Pont de Metz, Salouël, Saleux... de 1940 à la Libération** » est à visiter dans la salle des fêtes de Pont-de-Metz, le 31 août et le 1<sup>er</sup> septembre 2024. Elle évoque la 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale à Pont-de-Metz, Salouël, Saleux et l'ouest d'Amiens.